

L'actualité des milieux naturels gérés par les Conservatoires

JUILLET 2022 - N°54

Le Sabot de Vénus

Franche-Comté



Selon les saisons, les heures de la journée, les couleurs, les ombres et les lumières, nombre de paysages des sites conservatoires inspirent les photographes en herbe que sont les salariés, bénévoles et adhérents des Conservatoires. Retrouvez dans ce "Coin des photographes" une sélection des plus belles photos qu'ils ont envie de vous faire partager. Ils vous livreront également les raisons pour lesquelles ils ont immortalisé ces instants.

Faites-nous partager vos plus beaux clichés de paysages pris sur des sites gérés par les Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté. Envoyez-les à olivier.girard@cen-bourgogne.fr

Pensez à ajouter une courte anecdote.

Le coin des photographes



Et la lumière fut...



“ 24 février 2022... Fin de journée sur le site de la pelouse sèche de la Levée à Voillans (25)... La grisaille et la monochromie des paysages ont écrasé le temps qui passe. L'entreprise, qui intervient pour des travaux de restauration, a déjà quitté le site depuis une bonne heure. La grande colère d'Éole couvrant les clameurs de l'autoroute riveraine, l'absence hivernale des chevaux comtois et l'atmosphère glacée, donnent au paysage un visage désolé et lugubre. Soudain, comme par magie, et ce l'espace de quelques minutes seulement, une puissante lumière, furieuse cascade trop longtemps contenue, se déverse à perte de vue. Petit moment de bonheur, on dirait un clin d'œil malicieux du ciel à la Terre promettant l'arrivée prochaine de l'éternel recommencement. ”

Guillaume HALLIEZ - Chargé de missions
Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté

Au sommaire

4. Les Conservatoires en action

- 30 et 35 ans d'actions pour la nature
- Les Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté en ordre de marche pour la préservation des forêts
- Un Conseil scientifique commun !

9. Les temps forts

10. Au cœur des sites conservatoires

- Et au milieu des falaises et coteaux calcaires coule une rivière...
- Le Ravin de Valbois, havre de quiétude et de biodiversité

14. Quoi de neuf sur les sites conservatoires ?

16. La vie de l'association

17. Et dans le réseau des Conservatoires ?

18. Des partenariats pour mieux préserver la nature

- Des partenariats en bref
- Des partenariats à creuser ?

20. La nature à la loupe

- Mais qui veut la « peau » de nos frênes ?
- Astuces et anecdotes naturalistes

22. Promenons-nous sur les sites

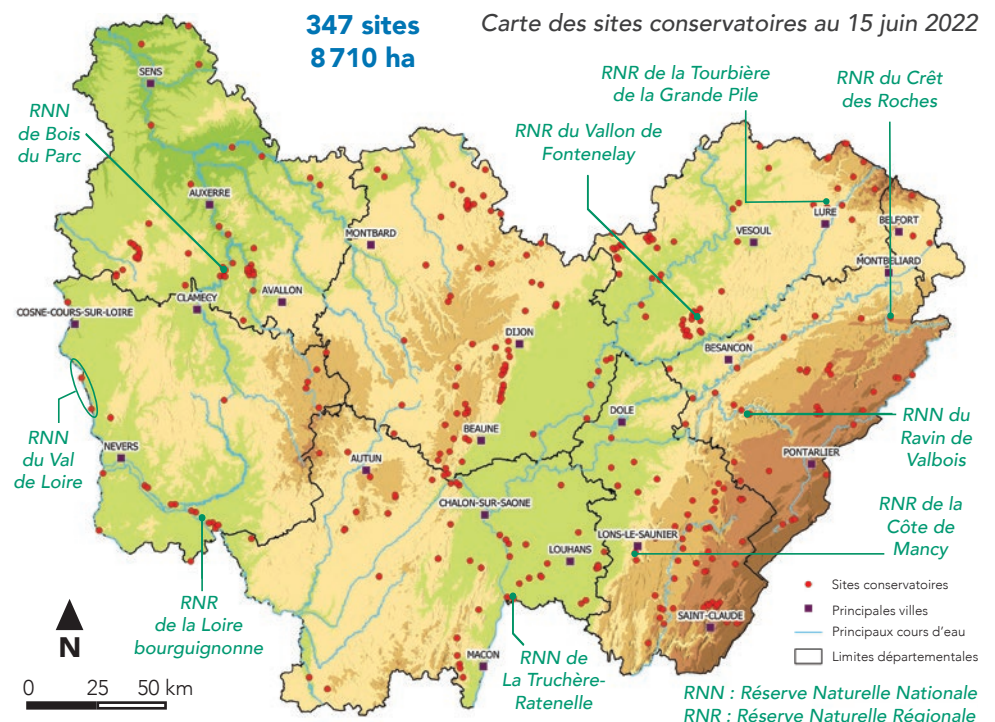
- La balade à 1000 temps : un voyage au rythme de la nature
- Deux balades incontournables sur le site classé de la Montagne des Trois croix

Le mot des présidents

Écologie, entomologie, ornithologie, herpétologie, phytosociologie, hydrologie, géologie, pédologie, climatologie... Que de « **logie** » ! Ce suffixe vient du mot grec « **logia, logos** », qui signifie « **parole, discours** » ou parfois « **rechercher** ». Et c'est bien cela la **mission d'un Conseil scientifique et technique au sein des Conservatoires d'espaces naturels** : des échanges, des recommandations, des avis éclairés. S'appuyer sur toutes ces disciplines scientifiques, et beaucoup d'autres, est essentiel pour mener à bien les actions de préservation des milieux naturels et appréhender les problématiques rencontrées ; c'est une vraie richesse pour nos associations. Nous sommes ainsi heureux de pouvoir commencer à travailler dès 2022 avec **ce premier Conseil scientifique et technique commun** à nos deux associations. Nos sollicitations pour un renouvellement et un recrutement ont été un franc succès ! Le taux de poursuite des deux anciennes équipes est très élevé et nous avons reçu des réponses positives sur près de 100 % de nos sollicitations ! Nous nous réjouissons de cet engouement et remercions vivement **ces 28 membres bénévoles**, aux profils très diversifiés (universitaires, naturalistes, techniciens gestionnaires, etc.) si essentiels pour la nature de Bourgogne-Franche-Comté !

• Muriel LORIOD-BARDI
Conservatoire d'espaces
naturels de Franche-Comté

• Daniel SIRUGUE
Conservatoire d'espaces
naturels de Bourgogne



Sources : BD Alti IGN, BD Topo IGN 2013, BD Carto IGN 2013, CENB 2022, CENFC 2022 • Auteur : CENB 2022

Val Dessous à Ménétrux-en-Joux (39), premier site acquis par le Conservatoire de Franche-Comté en 1992
L. Bettinelli - CEN Franche-Comté

Le Marais du Cônois Alain Chiffaut, premier site acquis par le Conservatoire de Bourgogne en 1991
O. Girard - CEN Bourgogne

Les Conservatoires en action

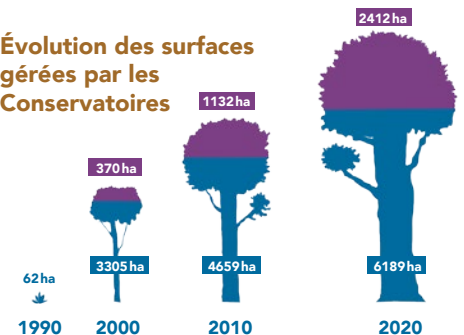
30 et 35 ans d'actions pour la nature

Nous avons souhaité placer cette année 2022 sous le signe des festivités. En effet, les Conservatoires de Bourgogne et de Franche-Comté célèbrent respectivement leurs 35 et 30 ans d'existence ! À travers cet article, nous vous proposons de retracer l'histoire et les étapes clés de la vie de nos associations. Alors, prêts à remonter le temps ?

Les "ingrédients" pour trois décennies de préservation

Cette réussite est rendue possible grâce à nos **actions sur le terrain**, à notre **ancrage territorial**, à notre aptitude à mettre en œuvre des **outils fonciers adaptés**, à notre **implication dans les politiques publiques**, à nos démarches de **transmission des connaissances**, mais aussi grâce à l'**implication sans faille de femmes et d'hommes** (bénévoles, adhérents, salariés) passionnés et engagés pour la nature de Bourgogne-Franche-Comté. Cette « recette » fait que les Conservatoires sont devenus **des acteurs connus et reconnus** de la gestion et de la préservation du patrimoine naturel.

Évolution des surfaces gérées par les Conservatoires



Dates et chiffres clés du Conservatoire de Bourgogne

Dates et chiffres clés du Conservatoire de Franche-Comté

Difficile de résumer 30 et 35 ans d'actions des Conservatoires en une page. Seules certaines dates clés ont été retenues.

1986

Création du Conservatoire des sites bourguignons



• **1^{er} site** : acquisition du Marais du Cônois à Bure-les-Templiers (21)
• **1^{er} numéro** du Sabot de Vénus
• **1^{er} salarié**

1991

Création du Conservatoire des Espaces Naturels de Franche-Comté



1991

1992

• **1^{er} site** : achat de parcelles au Val Dessous à Ménétrux-en-Joux (39)
• **1^{er} salarié**

1990

1^{ère} Réserve Naturelle Nationale gérée : La Truchère-Ratenelle

1997

1^{ère} acquisition de sites à Sabot de Vénus



La parole à...

Walter CHAVANNE

Vice-Président du Conservatoire de Franche-Comté

“ Déjà 19 années passées au sein du Conseil d'administration “

“ J'ai intégré l'association par convictions personnelles et par l'intermédiaire d'un partenariat noué avec l'entreprise pour laquelle je travaille. Lors de ma première année au sein de la structure, je me souviens de mes difficultés à saisir l'intégralité des échanges entre les administrateurs. Mais la **diversité des projets portés, des actions menées et la manière de préserver la nature du Conservatoire, m'ont rapidement passionné.**

Au fil des années, **j'ai renforcé mon engagement bénévole en intégrant les instances du Bureau** pour accompagner l'évolution de l'association dans sa course à la préservation du patrimoine écologique et paysager franc-comtois. J'estime tout particulièrement les connaissances, la démarche scientifique, le savoir-faire, l'implication et l'expérience des salariés.

Les nombreux résultats obtenus nourrissent mon engagement au sein de l'association. **Je suis fier d'appartenir à la famille du Conservatoire.** Alors faites comme moi, rejoignez-nous pour participer à la protection et à la restauration des espaces naturels de Franche-Comté ! ”



La parole à...

Thomas BARRAL

Ancien salarié et désormais administrateur du Conservatoire de Bourgogne

“ Je suis engagé pour la préservation de la biodiversité depuis les années 1990 “

“ Quand s'est présentée en 1992 l'opportunité d'un emploi sur la Réserve Naturelle Nationale du Bois du Parc, cela a été pour moi une façon d'**associer ma passion pour les milieux naturels et ma conviction qu'il faut agir pour les préserver.** J'étais d'ailleurs depuis plusieurs années engagé dans des associations environnementales, en Lorraine puis en Bourgogne. Devenir acteur pour le patrimoine naturel m'a permis de rencontrer des élus, des responsables de collectivités territoriales mais aussi tout un public et ainsi de pouvoir **dialoguer, essayer de convaincre et persuader de la nécessité d'agir.**

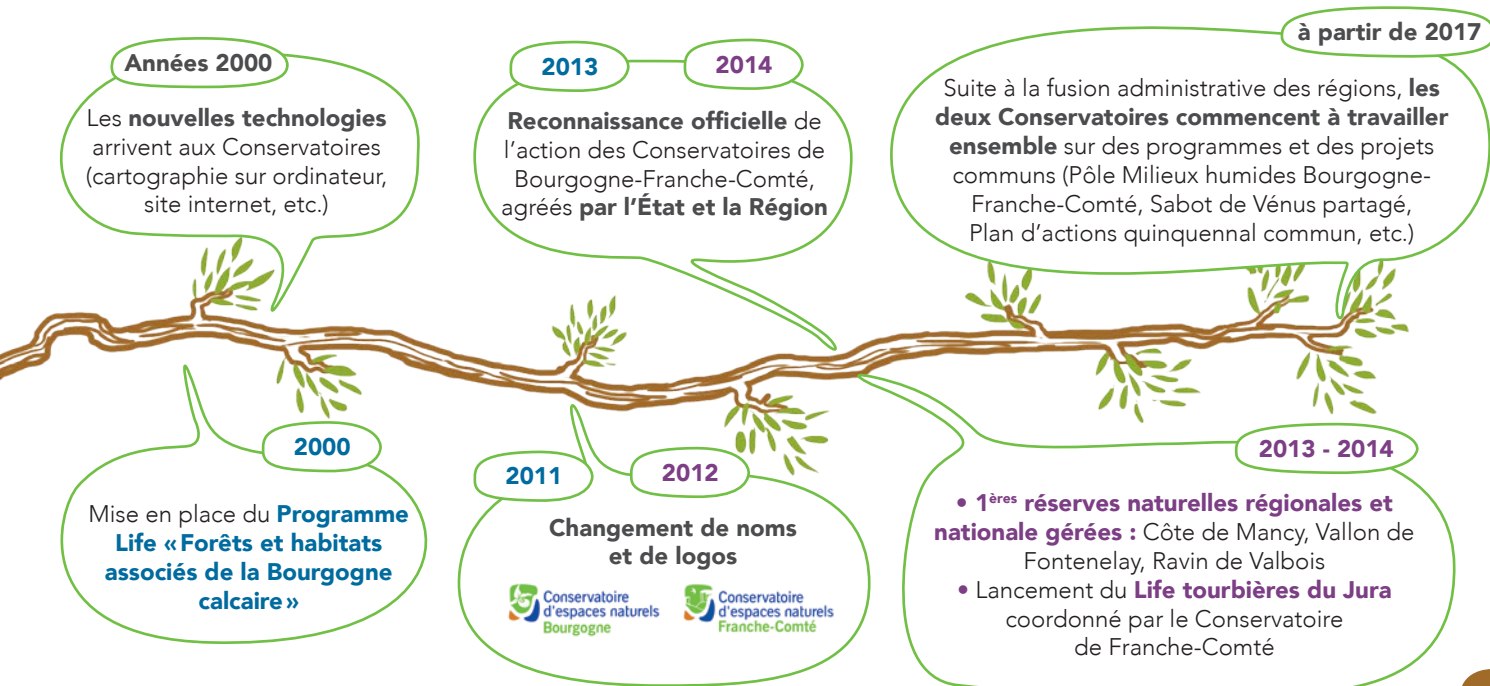
Aujourd'hui, c'est comme **bénévole et membre du Conseil d'administration** que je porte les valeurs du Conservatoire et essaie de mieux le faire connaître. ”

Caroline LLINARES

Responsable du pôle Communication,
Sensibilisation et Vie associative
Conservatoire de Bourgogne

Elvina BUNOD

Responsable du pôle Communication,
Valorisation et Assise citoyenne
Conservatoire de Franche-Comté



Les Conservatoires en action

Les Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté en ordre de marche pour la préservation des forêts

Historiquement, les Conservatoires d'espaces naturels se sont focalisés sur la préservation des milieux ouverts, délaissant ainsi les forêts. Ces dernières étant désormais mieux reconnues pour leur valeur intrinsèque et s'avérant vulnérables face aux changements climatiques ou à l'intensification de leur exploitation, le temps est venu pour les Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté de se préoccuper davantage de leur devenir !

Pour commencer, place au bilan !

C'est à un stagiaire, Maxime THÉNIÈRE, qu'a été confiée en 2021 l'étude de la place actuelle des forêts dans le réseau des sites protégés et gérés par les deux Conservatoires. Et les résultats sont éloquentes : **pas moins de 2800 ha de forêts conservatoires, dont 1138 ha en réserves naturelles et 575 ha en propriété !**

De nombreux milieux forestiers concernés sont de plus reconnus pour leur valeur patrimoniale, avec des spécificités entre la Bourgogne (où les chênaies pubescentes et certaines forêts alluviales ou forêts de pente dominant) et la Franche-Comté (avec une place importante des forêts tourbeuses et des hêtraies sèches).

Partenaires puissants des équilibres biologiques de la forêt, les champignons sont indispensables pour le bon fonctionnement de l'écosystème forestier. F. Ravenot - CEN Franche-Comté

Un peu de vocabulaire forestier

- **Forêt ancienne** : espace boisé qui a conservé sa vocation forestière depuis au moins le début du 19^e siècle
- **Forêt mature** : forêt apparaissant dans les dernières phases du cycle biologique des forêts se distinguant par la présence de gros bois et de vieux arbres, d'une certaine diversité d'essences d'arbres de tous âges, de micro-habitats (fentes, trous dans les arbres, etc.) et de l'accumulation de bois mort (support d'une importante biodiversité)
- **Vieille forêt** : forêt à la fois ancienne et mature
- **Forêt à haute valeur écologique** : forêt récente présentant des enjeux particuliers au niveau de la biodiversité

Répartition de la surface forestière gérée par les Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté par type d'«outil» de protection

«Outils» de protection	Surface en Bourgogne	Surface en Franche-Comté
Sites conservatoires	1 800 ha	1 000 ha
• dont réserves naturelles	834 ha	304 ha
• dont propriétés des Conservatoires	425 ha	150 ha

Pour aller un peu plus loin...

Les **forêts anciennes**, pour lesquelles les enjeux de conservation sont naturellement plus forts, ont été particulièrement ciblées dans cette étude. Un important travail d'analyse des anciennes cartes d'état-major a permis de faire ressortir **32 sites du Conservatoire de Bourgogne et 9 sites du Conservatoire de Franche-Comté**.

Il a de plus été constaté que, dans la majorité des cas, **les milieux forestiers et leurs enjeux sont bien pris en compte dans les plans de gestion** établis par les Conservatoires, les choix de gestion étant principalement orientés vers la libre évolution et le suivi à long terme de la biodiversité. En revanche, 14 sites seulement possèdent actuellement des dispositifs d'information sur les milieux forestiers.



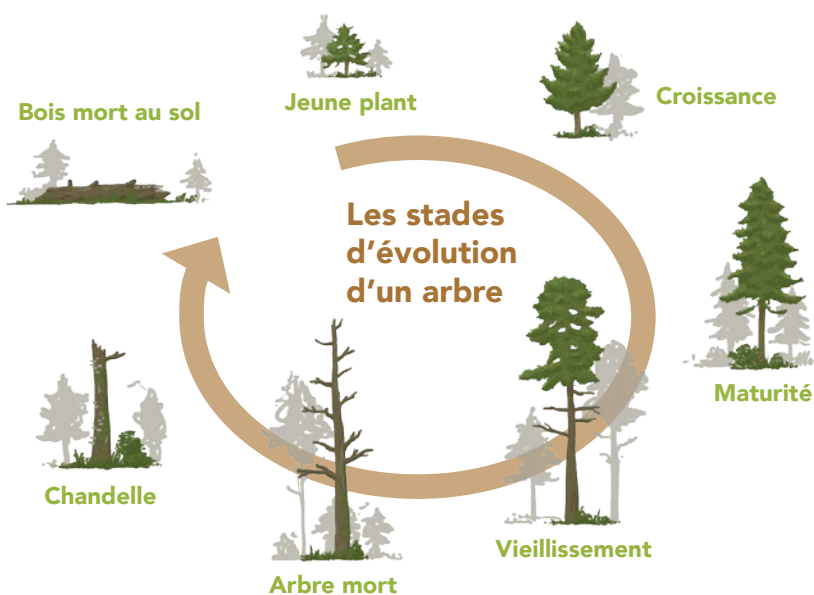
Sylvae, tout un programme !

Les Conservatoires d'espaces naturels de France se lancent peu à peu dans le **programme Sylvae**, visant l'acquisition de parcelles de forêts qui seront laissées en libre évolution. Des actions en faveur des vieilles forêts et de la biodiversité qu'elles renferment sont ainsi mises en œuvre dans un objectif de préservation sur le long terme.



À la recherche des forêts matures

Une vingtaine de sites conservatoires ont été échantillonnés afin de mesurer la maturité des forêts présentes. **Aucune forêt très mature n'a été identifiée** et celles présentant les indices de maturité les plus élevés sont principalement des forêts alluviales récentes. Ceci n'est pas surprenant : les Conservatoires n'ont jusqu'à présent pas ou peu ciblé d'actions foncières pour la forêt et la majeure partie de nos forêts sont en plaine, donc facilement exploitables. Rappelons aussi qu'il ne s'agit là que d'un échantillonnage !



O. Girard - CEN Bourgogne, d'après FRAPNA

- 1 Petit Capricorne sur une souche de bois mort dont se nourrissent ses larves
B. Fritsch - CEN Bourgogne
- 2 La Barbastelle d'Europe est une chauve-souris plutôt forestière qui recherche des cavités d'arbres et des fissures dans les écorces pour gîter.
L. Jouve
- 3 La Scille à deux feuilles, petite plante commune en forêt, fleurit au début du printemps.
M. Jouve - CEN Bourgogne

La responsabilité des Conservatoires d'espaces naturels de Bourgogne-Franche-Comté dans la préservation des forêts est donc indéniable ! C'est pourquoi une stratégie d'intervention est en cours de co-construction avec notamment une volonté que les Conservatoires portent et animent un programme Sylvae en Bourgogne-Franche-Comté.

Luc BETTINELLI
Coordinateur scientifique
Conservatoire de Franche-Comté

Samuel GOMEZ
Responsable scientifique et technique
Conservatoire de Bourgogne

Lorsque tous les stades d'évolution des arbres sont représentés au sein d'une forêt, on parle de maturité forestière. Celle-ci est atteinte lors du dernier tiers de vie d'une forêt, c'est-à-dire au bout de 240 à 360 ans environ.

Le Conseil scientifique et technique se réunit une fois par an pour échanger sur le terrain comme ici en juillet 2021 sur un site bourguignon (photo ci-contre) et un site franc-comtois (photo du bas).
T. Morvan - CEN Franche-Comté

Les Conservatoires en action

Un Conseil scientifique commun !

Pour mener leurs actions respectives, les Conservatoires d'espaces naturels de Bourgogne et de Franche-Comté se sont appuyés pendant de nombreuses années sur des spécialistes de différentes disciplines, réunis en Conseil scientifique et technique. Les deux instances bourguignonne et franc-comtoise sont récemment devenues communes et viennent de se renouveler. On vous explique tout !

Un tout nouveau Conseil scientifique et technique

Depuis 2021, après plusieurs années de travail en lien avec leurs agréments, les Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté ont concrétisé le rapprochement de leurs Conseils scientifiques et techniques pour n'en faire plus qu'un. **Le renouvellement des membres et l'installation de ce nouveau conseil commun a été finalisé ce printemps.** Il est constitué aujourd'hui de **28 spécialistes** (universitaires, naturalistes, gestionnaires d'espaces naturels, etc.) désignés pour leurs compétences dans les **disciplines des sciences de la vie et de la terre.**

Prochainement, la réunion plénière d'installation du Conseil scientifique et technique commun aura notamment pour objet d'élire deux co-présidents.

Veiller au bien-fondé des actions

Le Conseil scientifique et technique donne un avis éclairé sur les actions des Conservatoires. Il approuve les plans de gestion présentés par les Conservatoires et évalue l'atteinte de leurs objectifs avant leur terme, formule un avis sur les projets d'acquisition ou de prise de bail de parcelles ou sur toute autre question scientifique. Il donne également son avis sur le plan d'actions quinquennal commun aux deux Conservatoires et valide son évaluation.

Cette année, les 28 membres ont de quoi s'occuper ! Au-delà des sollicitations habituelles, ils devront se pencher notamment sur la stratégie de conservation en faveur des milieux forestiers (voir article p. 6 et 7) et sur la stratégie sur l'acquisition et la mobilisation de la connaissance scientifique.

Les 28 membres du Conseil scientifique et technique interviennent en leur nom propre et comme bénévoles. Merci à eux !

- Philippe AMIOTTE-SUCHET : hydrosystèmes
- Olivier BARDET : botanique, phytosociologie, bryologie
- Bertrand BARRÉ : systèmes forestiers
- Jean BÉGUINOT : sciences naturalistes
- Philippe BINET : microbiologie du sol
- Bernard BINETRUY : systèmes forestiers
- Gudrun BORNETTE : écologie des cours d'eau et des zones humides
- Emmanuel BOURGUIGNON : pédologie, agroécologie, agronomie
- Rémi COLLAUD : phytosociologie, cartographie des végétations
- Pierre CURMI : sciences du sol, géologie
- André-Marie DENDIEVEL : écologie des hydrosystèmes, paléoenvironnement, pollution des sédiments
- Christine DODELIN : forêt, conservation
- Bruno FAIVRE : écologie, ornithologie
- Étienne GAUJOUR : agriculture, biologie de la conservation
- François GILLET : botanique, écologie des communautés végétales
- Frédéric JUSSYK : herpétologie
- Jean-Luc LAMBERT : entomologie
- Romaric LECONTE : entomologie, conservation
- Renaud MILLARD : entomologie, conservation
- Arnaud MOULY : botanique, systématique, écologie des communautés végétales
- Jacques MUDRY : hydrologie, géologie
- Francis RAOUL : écologie du paysage
- Jean-Noël RESCH : restauration des cours d'eau, hydrobiologie
- Yves RICHARD : climatologie
- Julien RYELANDT : malacologie, entomologie
- Bruno TISSOT : entomologie, ornithologie, conservation
- Nicolas VARANGUIN : herpétologie, faune
- Bruno VERMOT-DESROCHES : climatologie

Elvina BUNOD

Responsable du pôle Communication, Valorisation et Assise citoyenne
Conservatoire de Franche-Comté

Caroline LLINARES

Responsable du pôle Communication, Sensibilisation et Vie associative
Conservatoire de Bourgogne

Lors de la balade patrimoniale et gourmande, rencontre avec Max BUCHON, romancier originaire de Vuillafans et grand ami de COURBET, joué par le comédien Quentin JUY : un moment plein de poésie et d'humour ! Quelques mètres plus loin, une dégustation de vin issu des vignes du site attendait les participants. M. Sire



Les temps forts

Les coteaux de Vuillafans-Echevannes dégustés avec bonheur !

Dimanche 22 mai, 220 personnes ont participé à la **balade patrimoniale et gourmande pour découvrir l'Espace naturel sensible des coteaux de Vuillafans-Echevannes (25)**. Dans une belle convivialité, **les participants se sont régalez des magnifiques paysages de la vallée de la Loue et de son patrimoine gourmand autour des Vignes de Croux**. Jeux et animations, dégustations de produits locaux, rencontre avec le troupeau itinérant du Conservatoire de Franche-Comté mais aussi avec un personnage historique, randonnées guidées à travers les coteaux... La journée fut riche et réussie ! Elle était organisée en partenariat avec le Département du Doubs et l'EPAGE Haut-Doubs Haute-Loue, avec les communes de Vuillafans et d'Echevannes, la Chambre d'Agriculture 25-90, l'association foncière pastorale et en présence d'associations et de producteurs locaux.

Le sentier de la Réserve Naturelle Régionale de la Côte de Mancy (39) inauguré !

Depuis 2017, le Conservatoire de Franche-Comté a mis progressivement en place des aménagements le long du sentier principal qui permet la découverte de la réserve naturelle régionale : des médias prêteurs de laisses, des solariums en bois et une zone de repos en pierres sèches pour lézarder. Depuis 2021, **les visiteurs peuvent profiter de sept cartes postales grand format, en provenance du passé, écrites par de fameux naturalistes** ayant fréquenté le site. Les écoles et les centres de loisirs peuvent quant à eux s'amuser avec **un jeu de piste permanent**. Ces aménagements ont été réalisés main dans la main avec Jura nature environnement, gestionnaire associé du site, et le Lycée agricole de Montmorot, partenaire privilégié pour des chantiers manuels. **Mercredi 6 avril, la Région Bourgogne-Franche-Comté, le Conservatoire et Jura nature environnement ont inauguré ces aménagements et le jeu de piste** en présence d'une trentaine de partenaires, heureux de découvrir ces dispositifs !

Des techniciens et des milieux humides

Les 21 et 22 mars derniers, s'est tenu à la Maison des sciences de l'Homme et de l'environnement de Besançon **le deuxième séminaire régional organisé par le Pôle Milieux humides Bourgogne-Franche-Comté**, coordonné par les Conservatoires d'espaces naturels de Bourgogne-Franche-Comté. Cette année, c'est la thématique **« Restaurer le fonctionnement des milieux humides : dépasser les obstacles »** qui a attiré 162 professionnel(le)s travaillant sur la thématique des milieux humides.

En effet, réhabiliter les milieux humides n'est pas chose facile ! Alors comment surmonter les difficultés techniques, politiques, administratives ou autres ? Quels travaux planifier et comment les préparer et les mettre en œuvre concrètement ? Comment suivre l'impact des interventions sur les milieux à préserver ? Certaines réponses ont pu être apportées à cette occasion au travers de retours d'expériences présentés dans le cadre de sessions plénières, d'ateliers et de sorties terrain. Pour les plus intéressés, les présentations sont en ligne sur www.cen-bourgogne.fr/fr/seminaires-techniques_315.html



1



2

1 Présentation des curieuses cartes postales envoyées du passé lors de l'inauguration des nouveaux aménagements
E. Bunod - CEN Franche-Comté

2 Ouverture du séminaire du Pôle Milieux humides de Bourgogne-Franche-Comté avec Muriel LORIOD-BARDI, présidente du Conservatoire de Franche-Comté et Stéphanie MODDE, vice-présidente en charge de la transition écologique
G. Doucet - CEN Bourgogne



Au cœur des sites conservatoires

Et au milieu des falaises et coteaux calcaires coule une rivière...

Nichée dans un écrin de verdure, la Vallée du Rhoin présente des paysages magnifiques. Dominée par la forêt, elle abrite cependant une grande diversité de milieux ouverts (falaises, éboulis, pelouses sèches, prairies, cultures). Cette exceptionnelle mosaïque de milieux naturels est le lieu de vie d'une biodiversité emblématique et remarquable pour la région dont le Daphné des Alpes, la Gentiane croisette et le Damier du frêne.

Petit territoire mais grande diversité de milieux naturels

La particularité de la Vallée du Rhoin est de réunir sur une trentaine de kilomètres carrés seulement **l'ensemble des milieux naturels qu'il est possible de rencontrer sur un socle calcaire**. Cela commence par des milieux rocheux à la végétation lacunaire comme les **grottes**, les **falaises** et les **éboulis**, disséminés tout au long de la vallée. Les milieux forestiers, qui couvrent la plus grande surface, sont également diversifiés avec des **chênaies pubescentes sèches** sur les plateaux, des **tillaies** (boisements de tilleuls) et **ébraiaies** dans les combes, des **hêtraies calcicoles sèches** sur les versants

et une **ripisylve** dominée par les aulnes et les frênes le long du Rhoin. Les plateaux et les pentes sont aussi occupés par des **pelouses sèches**, les secteurs présentant une couche de marne imperméable par des **suintements tufeux**, et le fond de vallée par des **prairies**.

Des milieux naturels favorables à une biodiversité remarquable

Au total, une dizaine d'espèces végétales inscrites sur la Liste rouge bourguignonne (**Daphné des Alpes**, **Polypode du calcaire**, **Drave faux aïzoon**, etc.) sont observables dans la vallée. Pour le **Cynoglosse de Dioscoride**, il s'agit même de la dernière station connue de toute la région ! Côté faune, cette vallée encore préservée accueille notamment l'**Azuré de la croisette**, papillon menacé ayant besoin pour réaliser son cycle de vie de la **Gentiane croisette**, plante elle aussi menacée de disparition. N'oublions pas l'emblématique **Damier du frêne**, dont les populations sont en péril à l'échelle de l'ensemble de l'Europe. Le cortège d'oiseaux est également intéressant avec des espèces comme le **Faucon pèlerin**, le **Grand-duc d'Europe**, l'**Engoulevent d'Europe** ou encore le **Pic noir**.



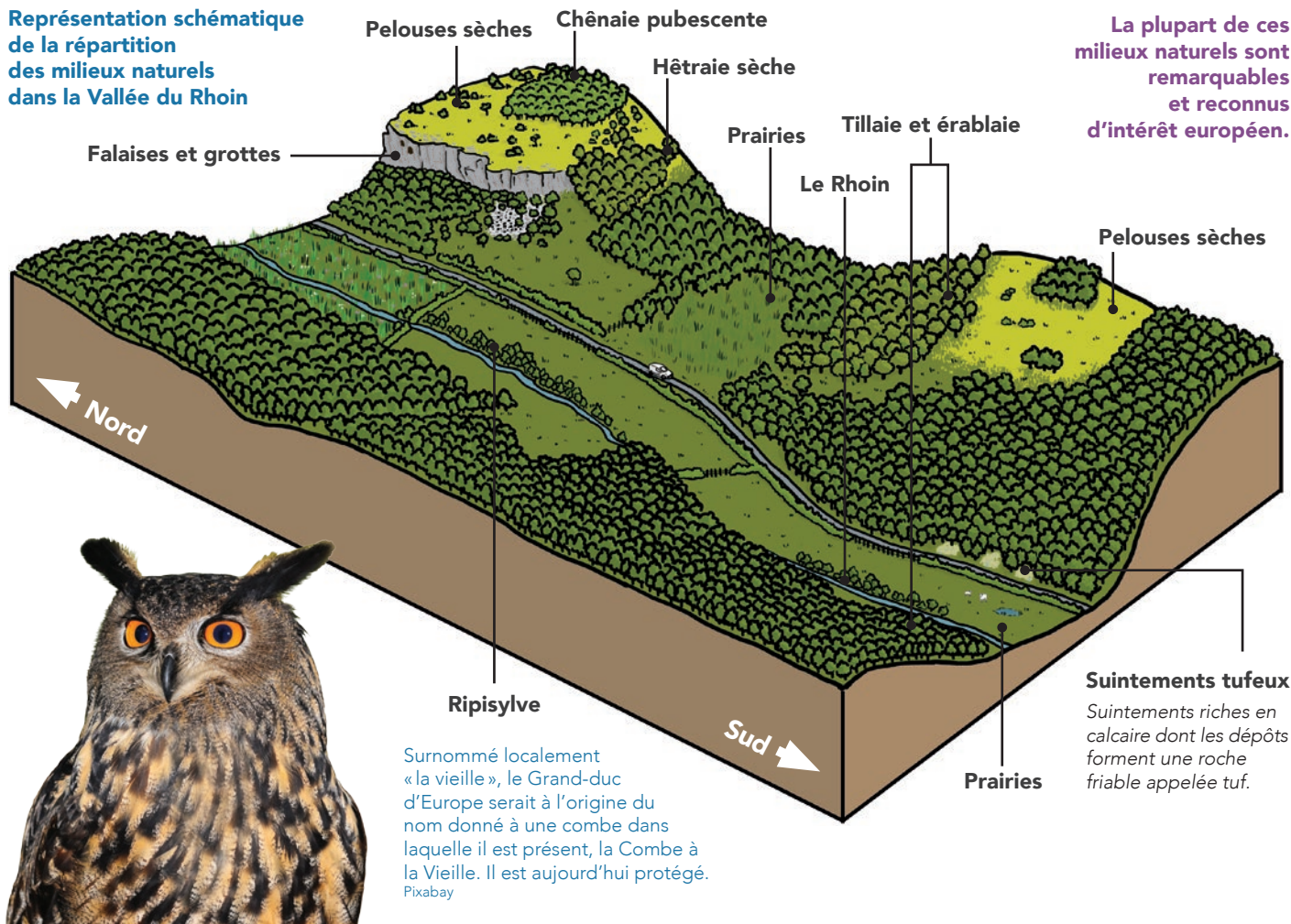
1

2

1 Le Pic noir, plus grand des pics européens, est un excellent grimpeur aux arbres grâce à ses puissantes griffes.
L. Jouve

2 Le Cynoglosse de Dioscoride est protégé en Bourgogne.
G. Doucet - CEN Bourgogne

Représentation schématique de la répartition des milieux naturels dans la Vallée du Rhoin



La plupart de ces milieux naturels sont remarquables et reconnus d'intérêt européen.

Surnommé localement « la vieille », le Grand-duc d'Europe serait à l'origine du nom donné à une combe dans laquelle il est présent, la Combe à la Vieille. Il est aujourd'hui protégé.
Pixabay

Suintements tufeux
Suintements riches en calcaire dont les dépôts forment une roche friable appelée tuf.

Un large panel d'actions pour préserver ce joyau

Un travail de longue haleine, en partenariat avec la commune de Bouilland et des propriétaires privés, a permis d'**obtenir la maîtrise foncière de l'ensemble des pelouses du site « Sur les roches »**. Des conventions ont été signées avec le Conservatoire de Bourgogne pour permettre le **retour du pâturage** sur ces pelouses. Des **suivis scientifiques** sont également mis en place pour surveiller les différents milieux naturels et espèces présents (indice de biodiversité potentielle pour les milieux forestiers de la Combe à la Vieille, évaluation de l'état de conservation des pelouses sèches ou encore suivi des populations d'Azuré de la croisette). Enfin, des **animations pédagogiques** sont régulièrement organisées pour faire découvrir cette splendide vallée.

La Vallée du Rhoin mérite le détour de par ses paysages et sa nature préservés. Les partenariats tissés au fil des années ont permis de belles réussites comme par exemple le retour du pâturage sur les pelouses calcaires ce qui devrait assurer la préservation de l'ensemble de ce patrimoine naturel.



La parole à...

Jean-Noël MORY
Maire de Bouilland

« Merci à l'équipe du Conservatoire »

Les **pelouses calcaires** du site « Sur les roches », surplombant la Vallée du Rhoin et Bouilland, étaient **jadis pâturées par les troupeaux du village**, avant d'être délaissées et peu à peu « fermées » par les arbres. Pour préserver ces landes, la commune a travaillé avec le Conservatoire de Bourgogne afin de récupérer des biens sans maître (parcelles sans propriétaire) et les faire à nouveau pâturer. **Depuis 2021, c'est le troupeau du Conservatoire qui « entretient » ces parcelles. Le Conservatoire a également acquis des terrains dans la vallée et met en œuvre des travaux sylvicoles pour éviter la colonisation des pins. Des suivis des chauves-souris sont aussi réalisés. Merci à l'équipe du Conservatoire pour son travail accompli sur notre territoire et pour le faire découvrir au plus grand nombre lors d'animations !**

Guillaume DOUCET
Chargé de missions territorial Côte-d'Or
Conservatoire de Bourgogne

Au cœur des sites conservatoires

Le Ravin de Valbois, havre de quiétude et de biodiversité

En octobre 2023, la Réserve Naturelle Nationale du Ravin de Valbois fêtera ses 40 ans d'existence. Elle fait désormais partie des espaces naturels protégés les mieux documentés en France en termes de connaissances naturalistes. Plus de 6 200 espèces connues peuplent ce petit bout de territoire situé en Vallée de la Loue (25).

D'inventaires en inventaires

En 1942, G. POTTIER-ALAPETITE fréquente les pelouses de corniche de Chassagne-Saint-Denis pour y **étudier la végétation**. Dans les années 1960-1980, les entomologistes de la Faculté des sciences de Besançon arpentent assidûment ce même secteur. En 1980, **le recensement de 715 espèces de papillons** contribuera fortement à la reconnaissance de ce lieu devenu emblématique au fil du temps. À lui seul, il justifiera la création de la réserve naturelle en 1983. Puis, à partir de 1990, améliorer la connaissance des invertébrés, initiée depuis plus de 50 ans, est une priorité pour le gestionnaire. Aujourd'hui, **6 220 espèces animales et végétales ont été identifiées**, dont **4 469 «petites bêtes»**. Et ce travail de connaissance se poursuit...

1 Parmi les 1 108 espèces de mouches connues dans la réserve naturelle, 38 espèces de tachinaires ont été dénombrées.

F. Ravenot - CEN Franche-Comté

2 En bord de corniche, à l'Anthyllide des montagnes caractérisée à la fois les influences méditerranéenne et montagnarde du site protégé.

F. Ravenot - CEN Franche-Comté

Mieux connaître la faune du sol

Depuis ce printemps 2022, 13 stations de piégeage ont été mises en place pour accroître la connaissance de la faune du sol et de la litière, peu étudiée jusqu'à présent. Après les premiers tris, mille-pattes, collemboles et coléoptères, sont déjà au rendez-vous.

Une fois la campagne de piégeage achevée, il ne restera «plus qu'à» identifier ces petits animaux indispensables pour l'équilibre des écosystèmes.

1

2

Une mosaïque de milieux naturels

Remarquable par la diversité de ses milieux naturels, le Ravin de Valbois entaille les couches calcaires du premier plateau jurassien. Il est ceinturé par **un linéaire de falaise de 7 km**, où les oiseaux rupestres ont élu domicile. En son centre, coule **un ruisseau** de tête de bassin. En aval, **une prairie** riche en insectes pollinisateurs est entretenue par des vaches montbéliardes. Les **pelouses sèches**, souvent présentées comme le joyau de cet espace naturel protégé, ne couvrent pourtant pas plus de 10 ha. Ici, c'est avant tout la forêt qui domine avec **plus de 200 ha de hêtres et de chênes**. Ses versants pentus mais surtout contrastés participent grandement à la diversité végétale et animale. L'**érablaie à scolopendre** et la **tillaie à Érable à feuilles d'obier** sont répertoriées comme des milieux d'intérêt prioritaire à l'échelle européenne.

De la restauration à l'entretien

L'outil « réserve naturelle » a non seulement été choisi pour protéger cet espace mais également pour assurer sa gestion. **La préservation des pelouses calcaires a très vite été prioritaire**. L'enfrichement progressif, issu de la déprise agricole née dans les années 1950, a nécessité **des travaux de réouverture conséquents**. Dès 1990, les pelouses sèches feront l'objet de travaux de défrichage. **Plus de 8 ha sont désormais entretenus par un pâturage extensif** assuré par un troupeau d'ânes. Le maintien d'une diversité biologique riche en espèces et en couleurs en dépend !

De la libre évolution à la contemplation

Pour la **forêt**, c'est une autre manière de voir les choses... Le Ravin de Valbois étant une propriété privée à 90 %, **un compromis a été recherché avec le propriétaire**. À ce jour, **la moitié de la surface forestière n'est pas exploitée**.

Pour le reste, l'exploitation est possible, tout en tenant compte des préconisations du gestionnaire, concernant les dates de travaux par exemple ou encore la présence du fragile **Sonneur à ventre jaune**. Accroître la naturalité de la forêt est l'un des objectifs essentiels pour la réserve naturelle. Les espèces liées aux stades forestiers sénescents ont plus que jamais besoin de refuges pour survivre.

3 Le troupeau d'ânes au travail sur la pelouse marneuse de versant
F. Ravenot - CEN Franche-Comté

4 La Scolopendre (ou Langue de cerf) est largement présente dans les lieux frais et humides.
F. Ravenot - CEN Franche-Comté

5 Le Sonneur à ventre jaune, petit crapaud en fort déclin en Europe, est l'une des espèces emblématiques du Ravin de Valbois.
F. Ravenot - CEN Franche-Comté



Un règlement bien naturel

Comme toutes les réserves naturelles, le Ravin de Valbois bénéficie d'une réglementation qui lui est propre. Ici, pas de feu, pas de cueillette, pas de chien, pas de véhicule motorisé... Les groupes (de plus de 9 personnes) doivent montrer patte blanche et obtenir une autorisation préfectorale pour se rendre sur le site (demande préalable à effectuer auprès du Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté au moins 15 jours avant la sortie).



Le Faucon crécerelle repère ses proies (rongeurs, lézards et insectes) en pratiquant un vol stationnaire dont il est spécialiste : le vol en « Saint-Esprit ».
F. Ravenot - CEN Franche-Comté

Des falaises et des plumes

Le **Faucon pèlerin**, rapace emblématique des falaises franc-comtoises, n'est plus le seul à apprécier le Ravin de Valbois. Depuis 2021, le cortège des espèces rupestres est quasiment à son maximum ! Dernièrement reproducteur sur le site, le **Martinet à ventre blanc** a rejoint l'**Hirondelle de rochers**, le **Grand corbeau**, le **Faucon crécerelle** et le **Grand-duc d'Europe**. Seul le **Choucas des tours**, connu dans les années 1970, manque désormais à l'appel.

Envie de découvrir ce haut lieu de la biodiversité franc-comtoise ? Un sentier (l'unique !) balisé en aval de la reculée, à proximité du site médiéval du Château de Scey, vous permettra de le parcourir. Alternance de milieux naturels et d'ambiances garantie !

Frédéric RAVENOT
Conservateur-adjoint de la réserve naturelle
Conservatoire de Franche-Comté



Quoi de neuf sur les sites conservatoires ?



1 Un hiver en chantiers !

Nous vous en parlions dans le Sabot de Vénus précédent, face à la crise sanitaire et économique, l'État et la Région Bourgogne-Franche-Comté ont lancé **un plan de relance national (France relance) et un plan d'accélération de l'investissement régional (PAIR)**. Le Conservatoire a proposé plusieurs actions mobilisables rapidement et contribuant aux mesures annoncées. **L'hiver 2021/2022 a ainsi été marqué par de nombreux travaux de restauration menés sur quatorze sites naturels.**

La majorité des travaux a consisté à l'aménagement de parcs pastoraux (consolidation de clôtures, pose de nouvelles clôtures) et au débroussaillage de secteurs enrichis. Ils permettent ainsi l'installation et le maintien d'agriculteurs locaux qui, grâce au pâturage extensif, pourront entretenir les pelouses sèches, ces milieux en forte régression qui accueillent pourtant une biodiversité exceptionnelle.

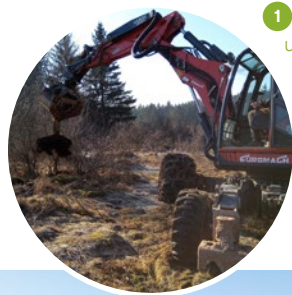
Pour mener à bien ces travaux, des appels d'offres auprès de prestataires sont réalisés et chaque spécificité du site est étudiée et prise en compte. Ainsi, une grande diversité de machines a été utilisée pour avoir le moins d'impact possible sur le site : pelle araignée, lamier à scie, foreuse de carrière, pelle sécateur, mini-débardeur... sans oublier le travail manuel.

D'autres travaux, comme l'aménagement du sentier de découverte de la Réserve Naturelle Régionale de la Tourbière de la Grande Pile (70) ou la remise en état du système de vidange de l'Étang Chalât à Séligny (39), ont également été réalisés. D'autres actions vont se poursuivre cet automne.



1 Les nouvelles clôtures sur la pelouse sèche de la Levée à Voillans (25) n'attendent plus que les moutons d'un agriculteur partenaire pour compléter le pâturage par des chevaux.
G. Halliez - CEN Franche-Comté

1 Réhabilitation du moine, le système de vidange, de l'Étang Chalât à Séligny (39). L'étang s'est rempli dès ce printemps après deux hivers en assec... pour le plus grand plaisir des grenouilles !
A. Buttin - CEN Franche-Comté



1 Sur les pelouses sèches de Pilatre, propriété de la commune du Bizot (25), une première session de travaux de restauration a été menée dans le but de rouvrir un secteur de 2 ha fortement embroussaillé tout en prenant en compte les nombreux affleurements rocheux présents sur le site. La technique employée a consisté à préférer un arrachage mécanique de la végétation plutôt qu'un broyage mécanique surfacique plus habituel. Cette opération originale permettra de limiter la repousse de la végétation ligneuse tout en favorisant le retour de formations herbacées d'intérêt communautaire. G. Halliez - CEN Franche-Comté



Avant travaux



Pendant travaux



2

De jeunes lycéens reporters de la Réserve Naturelle Régionale de la Tourbière de la Grande Pile (70)

Pendant cette année scolaire, **17 lycéens et lycéennes volontaires**, avec l'encadrement de leur professeure documentaliste et ses collègues, ont participé à une aventure hors du commun. **Ces élèves ont réalisé une série de huit podcasts, dont l'objet principal est la Réserve Naturelle Régionale de la Tourbière de la Grande Pile.** Le Conservatoire de Franche-Comté

a bien sûr été de la partie : visite de terrain pour s'imprégner, mise en relation avec les acteurs locaux et scientifiques à interviewer, aide à l'écriture précise des scénarios... Ces podcasts sont à écouter sans modération. Félicitations pour ce remarquable travail qui a permis de renforcer les liens entre le site et les acteurs impliqués ! Pour clore l'aventure, une visite de découverte d'une tourbière inaccessible au public est prévue, à la demande des élèves.

2 Les élèves, avec ce travail de grande qualité, ont raflé les prix ! Le podcast « Tourbière et carbone » remporte le 1^{er} prix national « Spécial Climat » du concours des jeunes reporters pour l'environnement catégorie « 15-18 ans » ; le podcast « Mythes et légendes des tourbières » remporte le 1^{er} prix national du concours général dans la catégorie « 15-18 ans » et l'ensemble du travail est lauréat pour le prix Médiatiks 2022 dans la catégorie « Radio/podcast » pour l'académie de Besançon. M. Bazeau



3

Un nouveau site préservé dans le Jura (39)

La pelouse marneuse de Planssus à Supt (39), près de Champagnole, vient d'intégrer le réseau de sites préservés par le Conservatoire de Franche-Comté. Ce site de 17 ha, propriété de la commune, est caractérisé par une belle diversité d'habitats comprenant des prairies fauchées, des pelouses sèches et des pelouses marneuses. On y trouve des espèces rares comme le Lotier maritime ou le Cuivré des marais. Plusieurs agriculteurs exploitent ce site par fauche ou par pâturage, équin ou bovin, ce qui permet de maintenir la diversité de milieux naturels. Le Conservatoire de Franche-Comté a proposé à la commune de Supt de l'accompagner dans la gestion de ce site en concertation étroite avec les exploitants.

3 Le Cuivré des marais est une espèce protégée au niveau national.
T. Morvan - CEN Franche-Comté



5

Les enfants à l'assaut du Montgin (70) !

Six classes de l'école primaire de Champlitte se sont relayées en mai et juin sur le site du Montgin à Champlitte (70). Sur un parcours de quelques kilomètres seulement, paysages, faune et flore, ont été révélés aux élèves dans les lumières et les sonorités du printemps. Malgré la discrétion du troupeau de moutons, l'émerveillement des enfants mais aussi des accompagnateurs face à ce site remarquable fut total.



4

Inventaire de la très rare Ibéride des rochers (25)

La Réserve Naturelle Régionale du Crêt des Roches (25) est remarquable par sa richesse floristique, avec la présence de pelouses sur le haut des corniches calcaires. L'Ibéride des rochers en est l'espèce phare, avec des populations abondantes constituant l'unique station franc-comtoise. Cette espèce, qui fleurit en mars-avril, est aujourd'hui menacée par le piétinement humain et les places à feu localisées sur les stations en bordure de corniche. Un suivi de l'espèce est réalisé tous les 2 à 3 ans. Il doit permettre d'appréhender l'évolution du nombre de pieds et d'inflorescences en haut et en pied de corniche. Le nombre de pieds observés cette année est en baisse par rapport à la dernière année de suivi (2019) mais le nombre d'inflorescences est plus important. Affaire à suivre lors des prochains suivis...

4 Les pieds d'Ibéride des rochers sont comptés grâce à une structure quadrillée avec une maille de 30 centimètres.
C. Maffli - CEN Franche-Comté



5

Les enfants profitant de la nouvelle ouverture paysagère C. Lapprand - CEN Franche-Comté



La vie de l'association

Une exposition pour fêter nos 30 ans !

Nous avons souhaité profiter de cette date anniversaire pour faire connaître notre action et donner envie de protéger la nature à des personnes qui n'ont pas l'habitude de venir à notre rencontre. Pour cela, nous avons imaginé et mis en place **cette exposition destinée à se déplacer à travers la Franche-Comté pour toucher le plus grand nombre**. Cette exposition met en lumière les milieux naturels et les paysages de Franche-Comté ainsi que les femmes et les hommes qui s'investissent à nos côtés pour les préserver.

Les promeneurs pourront ainsi découvrir jusqu'au 26 septembre sur le quai Vauban à Besançon 22 compositions photographiques grand format. Les photos de portrait ont été réalisées par Patrice FORSANS de la **Maison pour l'image et la photographie**, basée à Besançon, place Marulaz, qui a également fabriqué les supports. La majorité des photos de nature a été prise par l'équipe du Conservatoire.



Camille & Christine • Piscicultrices partenaires du Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté

“ Plus qu'un métier, c'est avant tout une passion partagée en famille, en harmonie avec la nature. ”



Etang au Curé, Bersaillin (39)



Marsilée à quatre feuilles

Chaque portrait est lié à un site naturel de Franche-Comté préservé par le Conservatoire ainsi qu'à une espèce, vulnérable ou emblématique, abritée par ce milieu naturel.
P. Forsans / C. Curlier, M. Paris - CEN Franche-Comté

L'Assemblée générale qui a précédé l'inauguration fut également l'occasion de revenir sur nos 30 années d'actions en introduction.
F. Ravenot - CEN Franche-Comté

L'exposition a été inaugurée samedi 18 juin par Anne VIGNOT, maire de Besançon, Stéphane WOYNAROSKI, conseiller régional délégué biodiversité et eau, Muriel LORIOD-BARDI et Walter CHAVANNE, présidente et vice-président du Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté, en présence d'une soixantaine de personnes et de nos partenaires, la Maison pour l'image et la photographie et Radio Campus. F. Ravenot, E. Bunod - CEN Franche-Comté

Une exposition à écouter !

Radio Campus Besançon, partenaire du Conservatoire de Franche-Comté, a également réalisé **quatre paysages sonores**, qui invitent à une immersion complète au sein d'une tourbière du Haut-Doubs, d'une pelouse sèche des Monts de Gy, d'une forêt de la Réserve Naturelle Nationale du Ravin de Valbois et des zones humides des 4 lacs, site réputé du Jura. On s'y croirait !

Six interviews de partenaires, élue locale, agriculteur, professeur, bénévoles, salarié... complètent ces écoutes et permettent de mieux comprendre comment agir en faveur des milieux naturels.

Il suffit de flasher les QR Code figurant sur les bâches d'introduction encadrant l'exposition ou ci-contre.



Cette exposition a été réalisée et mise en place avec le soutien de la DREAL Bourgogne-Franche-Comté, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la Ville de Besançon.



Le réseau des Conservatoires était présent au Salon de l'agriculture 2022.
C. Duthu - CEN Bourgogne

Un nouveau film sur les libellules
est disponible en DVD.



Et dans le réseau des Conservatoires ?

Les Conservatoires d'espaces naturels au Salon de l'agriculture 2022, une première !

Du 26 février au 6 mars derniers, les Conservatoires d'espaces naturels ont animé un stand au **Salon international de l'agriculture** pour **promouvoir leur implication auprès du monde agricole**. Bérandère ABBA, Secrétaire d'État auprès de la Ministre de la Transition écologique, chargée de la biodiversité, Julien DENORMANDIE, Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, Sébastien WINDSOR, Président de l'Assemblée permanente des Chambres d'agriculture, ou encore

les représentants nationaux des Jeunes agriculteurs, ont ainsi pu échanger avec les représentants des Conservatoires d'espaces naturels.

Près de 2500 visiteurs ont aussi fait connaissance avec nos associations sur le stand. **Des enseignants et des représentants d'étudiants ou d'élèves des filières agricoles** ont également témoigné d'un **véritable intérêt pour un rapprochement avec les Conservatoires**, notamment pour l'organisation de chantiers de gestion sur les sites.

Les libellules à l'honneur dans un film

Dans le cadre de la déclinaison régionale du **Plan national d'actions en faveur des Odonates**, le **Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine** a coordonné la réalisation d'un **documentaire sur les libellules** : « **L'appel des libellules** ». Derrière de magnifiques images de ces insectes fascinants et colorés, se cache un message de la plus haute importance : préservons l'eau douce, cette ressource essentielle à tout être vivant dont l'Homme ! Le **DVD** de ce film, réalisé par Marie DANIEL et Fabien MAZZOCCO, passionnés de nature, est **distribué par La Salamandre**.

Pour le commander : <https://boutique.salamandre.org>

Deux nouveaux cahiers d'activités nature pour les enfants

Suite à la parution en 2021 de « Mon cahier d'activités nature » conçu par les Conservatoires d'espaces naturels à destination du jeune public et paru aux éditions Plume de carotte (voir Sabot de Vénus n°52), le groupe de travail a continué sur sa lancée. **Deux nouveaux ouvrages ont vu le jour au printemps** :

- **Un mini-cahier d'activités nature**, en format A5 et de 28 pages, proposant une sélection de jeux issus de

« Mon cahier d'activités nature » mais aussi des activités inédites (75 au total) ;

- **Le second tome des cahiers d'activités nature** des Conservatoires d'espaces naturels et Plume de carotte, **entièrement dédié à la botanique**. Cet ouvrage est vendu en librairie ou sur le site des éditions Plume de carotte au prix de **9,90 €**.

Adhérent(e)s, rapprochez-vous des Conservatoires de Bourgogne et de Franche-Comté pour bénéficier d'un tarif préférentiel de 8 €.

Un partenariat inattendu !



La **Fédération des Conservatoires d'espaces naturels** et le **Ministère de la Justice** ont signé

le 7 avril dernier **une convention de partenariat afin de favoriser le développement du travail d'intérêt général**. Cette peine alternative à l'incarcération consiste en un travail que la personne condamnée doit effectuer sans rémunération au sein d'une structure agissant dans l'intérêt collectif. **Les Conservatoires d'espaces naturels s'engagent ainsi en faveur de la réinsertion sociale et professionnelle**, en proposant des missions de gestion écologique (débroussaillage, pose de clôture, etc.) sur les sites naturels préservés par le réseau.



Initiation à la photo nature lors d'une sortie en partenariat avec l'ACODEGE
G. Doucet - CEN Bourgogne

Un chantier nature a permis aux habitants d'apporter leur pierre à l'édifice pour préserver l'Espace naturel sensible de la pelouse des Marnières.
F. Ravenot - CEN Franche-Comté



Des partenariats pour mieux préserver la nature

Des partenariats en bref

Découvrir et photographier la nature, à la portée de tous

Le Conservatoire de Bourgogne a initié en 2021 **un nouveau partenariat avec l'association ACODEGE**, située à Dijon et développant des actions de prévention, de soin, d'accueil, d'éducation, de formation et de réinsertion sociale auprès d'un public en situation de handicap et/ou en difficulté sociale. **Quatre sorties nature** à la découverte de la faune, de la flore et des paysages, ont été organisées sur les **Espaces naturels sensibles (ENS) de l'Étang de Marcenay** dans le Châtillonnais et des **Pelouses et combes de la Vallée de l'Ouche** aux portes de Dijon. Accompagnés par **une photographe professionnelle**, Jessica VUILLAUME (<http://jessicavuillaume.com>), les participants ont été initiés à la photographie puis ont pris leurs propres clichés en fonction de leur inspiration du moment. Ces derniers ont été valorisés dans le cadre de la rédaction d'une gazette et d'un diaporama animé. Le résultat étant de qualité, les photographies ont également été présentées lors des comités de gestion des deux ENS.

Concertation, notice de gestion et actions !

Suite à la signature en 2020 d'une **convention de partenariat** entre le Département, l'Office national des forêts, le Conservatoire de Franche-Comté et la commune de Tarcenay-Foucherans (25), un programme d'actions de préservation de la **pelouse des Marnières, un Espace naturel sensible du Doubs** a été lancé. En 2021, **la coupe et l'exportation de Pins sylvestres** ont été réalisées par les habitants lors d'une journée participative puis grâce à l'appui de la Maison familiale rurale des Fins. Les branches broyées des pins seront utilisées pour le cheminement du parcours de santé communal et le bois, valorisé en bois énergie grâce à une entreprise locale. Afin d'entretenir la pelouse ainsi restaurée, des **poneys Shetland d'un centre équestre** pâtureront le site dès cette fin d'été.

Un collectif associatif pour faire connaître les enjeux " biodiversité " de la région

Afin de partager à tous les données relatives à la biodiversité de Franche-Comté puis de Bourgogne-Franche-Comté, des structures naturalistes francs-comtoises*, rejointes ensuite par des partenaires bourguignons** (suite à la fusion administrative des régions en 2015), ont travaillé ensemble dès 2012, à la création et à la mise en ligne de **Sigogne, une plateforme de géoservices sur la biodiversité**. Cet outil **collecte désormais toutes les données naturalistes acquises par les partenaires** et met à disposition en ligne des cartes et synthèses sur la flore, la faune, les milieux naturels et leurs enjeux de la région. Avec la création récente de l'**Agence régionale pour la biodiversité (ARB)**, cet outil et l'équipe en charge de son administration y ont été logiquement transférés. Le collectif associatif, renommé depuis **ORDEN (Organisation régionale de la donnée et de l'expertise naturaliste)**, ne reste pas pour autant désœuvré et continue à développer la plateforme au côté de l'ARB et à exercer son rôle de chef de file pour la gestion des données.

Pour découvrir l'outil, rendez-vous sur www.sigogne.org

* Le Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des Invertébrés, la Commission de protection des eaux, du patrimoine, de l'environnement, du sous-sol et des chiroptères, la Ligue pour la protection des oiseaux de Franche-Comté et le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté

** Le Conservatoire botanique national du Bassin parisien, la Société d'histoire naturelle d'Autun, le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne, la Ligue pour la protection des oiseaux de Côte-d'Or et de Saône-et-Loire

En
Bourgogne-
Franche-Comté, les
Conservatoires travaillent
actuellement avec 9
sociétés de carrières et
en lien avec 23 sites
d'extraction.

Des partenariats à creuser ?

Les activités d'extraction de matériaux sont de nos jours très encadrées par des documents de planification appelés Schémas régionaux des carrières. Pour construire cet outil au niveau de notre région, la DREAL* s'est appuyée sur les retours d'expériences des Conservatoires d'espaces naturels. Une occasion de s'arrêter sur les nombreux partenariats noués entre les carrières et les Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté !

* DREAL : Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

Des partenariats concrets sur le terrain

Les partenariats de nos Conservatoires avec les carrières se sont concrétisés par de multiples actions ciblant principalement **un accompagnement à la mise en œuvre de mesures compensatoires***, soit dans le cadre d'une **assistance à maîtrise d'ouvrage**, soit en intégrant des sites faisant l'objet de mesures compensatoires au réseau de sites conservatoires. **Les partenariats avec les carrières ont ainsi permis aux Conservatoires de devenir propriétaires** de pelouses calcaires, de forêts ou encore de pelouses de bords de Loire ou de prairies en bordure de Saône.

* *Mesure compensatoire : obligation pour les aménageurs de compenser les impacts négatifs de leurs projets sur l'environnement lorsque ces derniers n'ont pu être évités ou limités par d'autres moyens*

Deux mondes opposés associés pour préserver la nature

Conservatoires et carrières travaillent ensemble à la mise en œuvre d'actions en faveur de la biodiversité sur les sites en cours d'exploitation ou après leur fermeture et sur les sites « mesures compensatoires » : pâturage des pelouses calcaires, libre évolution des boisements, travaux et suivis sur des mares, expériences originales de restauration de pelouses calcaires ou de prairies, protection de la faune pionnière (amphibiens, oiseaux rupestres) associée aux carrières.

De nos jours, le principe "Éviter - Réduire - Compenser", visant à limiter l'impact des projets d'aménagement sur la biodiversité, devant être largement appliqué, ces partenariats sont appelés à durer !

Luc BETTINELLI

Coordinateur scientifique
Conservatoire de Franche-Comté

Cédric FOUTEL

Chargé de projets
Conservatoire de Bourgogne

Une des mares créées à Faverney afin d'extraire les matériaux nécessaires au comblement des fossés de drainage pour restaurer le fonctionnement de la zone humide
B. Cotte - CEN Franche-Comté

La carrière de Marmagne (71)

Le Crapaud calamite et le Sonneur à ventre jaune ont élu domicile au sein de cette carrière d'exploitation de roche granitique encore en activité. Le Conservatoire de Bourgogne apporte ainsi à la société Lafarge ses conseils pour l'entretien des mares et ornières existantes, pour la création d'aménagements favorables aux espèces, pour la gestion de la circulation afin d'éviter les écrasements et la dégradation des sites de reproduction, pour adapter les périodes de travaux, etc. Et cela fonctionne : le nombre de sites de reproduction de ces amphibiens augmente dans la carrière !

La Noue Diot à Faverney (70)

Les mesures compensatoires à l'extension d'un site de granulats de l'entreprise Eqiom, accompagnées par le Conservatoire de Franche-Comté, sont prometteuses à Faverney : des travaux ambitieux ont été menés pour ouvrir d'anciennes peupleraies, neutraliser 2,9 km de fossés afin d'augmenter le niveau et la durée des inondations, et créer deux bassières (zones basses régulièrement inondées) et 14 mares. Un contrat agricole encadré par un bail rural environnemental a ensuite été signé avec un exploitant pour la fauche tardive d'une partie du site.

Il est souvent illusoire de compenser réellement les destructions de milieux naturels, il est donc primordial de les éviter et de les réduire au maximum.



La Chalaraose du frêne s'attaque aux frênes de tous âges mais se révèle plus sévère sur les jeunes arbres.

La nature à la loupe

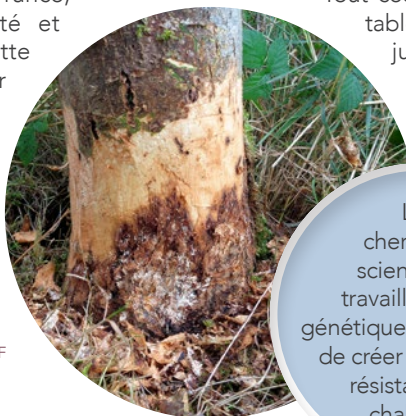
Mais qui veut la "peau" de nos frênes ?

Peut-être l'avez-vous constaté, de plus en plus de frênes sont aujourd'hui "malades". Des premiers frênes dépérissants ont été signalés en Europe dès le début des années 1990, en Pologne puis en Lituanie. Le réchauffement climatique a d'abord été pointé du doigt mais le véritable coupable a finalement été démasqué en 2006 : un microscopique champignon appelé "Chalarose du frêne".

Un insidieux envahisseur

D'origine asiatique, ce champignon a vraisemblablement été introduit accidentellement en Europe de l'Est, probablement par le commerce de plants infectés. Depuis, il ne cesse de se propager vers l'Ouest et le Sud, ses spores disséminés par le vent se répandant de frêne en frêne. C'est en Haute-Saône qu'il est détecté en France, en 2008. Dix ans plus tard, plus de 30% des frênes sont considérés comme très atteints dans certaines forêts des Hauts-de-France, de Bourgogne-Franche-Comté et du Grand Est. Aujourd'hui, cette maladie continue de menacer nos forêts françaises voire l'existence même du Frêne commun (et les espèces qui en dépendent, comme le Damier du frêne).

Tronc de frêne attaqué par la chalarose
B. Cano - CNPF



Chalarose ou pas chalarose ?

Tout frêne dépérissant n'est pas forcément atteint par la chalarose. Cette maladie, provoquant un blocage des vaisseaux véhiculant la sève au cœur de l'arbre, se diagnostique grâce à plusieurs symptômes :

- **Au niveau des jeunes rameaux :** coloration de l'écorce, flétrissement du feuillage, mortalité ;
- **Au niveau de la base du tronc :** coloration rouge-noirâtre ou beige-orangé, nécroses noirâtres typiques en forme de « boutonnières » évoluant en fentes (craquelures de l'écorce).

Tout ceci affaiblit inévitablement l'arbre jusqu'à sa mort.

Les chercheurs scientifiques travaillent sur la génétique du frêne afin de créer une variété résistante à la chalarose.

Il faut sauver nos frênes !

À ce jour, aucun traitement n'existe, seules des mesures préventives sont préconisées pour ralentir la propagation : l'arrêt des plantations de frênes, sources de contaminations, la réalisation de diagnostics pour repérer le plus tôt possible les individus malades, la coupe et le brûlage des parties nécrosées des arbres coupés avant transport du bois, la conservation aussi longtemps que possible des arbres semblant résistants, le mélange des essences d'arbres pour créer des barrières naturelles.

C'est ainsi que les forestiers assistent, impuissants, à l'hécatombe provoquée par la chalarose. Et l'inquiétude grandit... Les moyens préventifs mis en oeuvre seront-ils suffisants pour préserver les frênes de nos forêts, parcs et jardins ? L'avenir nous le dira...

Cédric FOUTEL
Chargé de projet
Conservatoire de Bourgogne



L'anecdote naturaliste de ...

Guillaume DOUCET

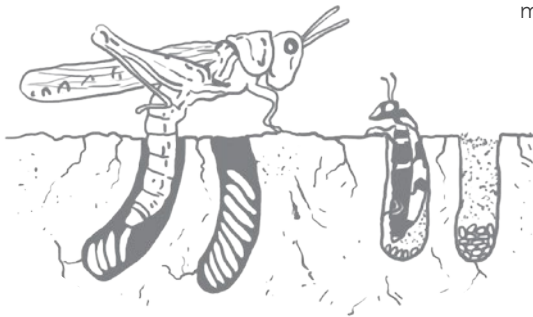
Chargé de missions territorial Côte-d'Or
au Conservatoire de Bourgogne

“ Le mylabre et le criquet “

“ Ceci pourrait être le titre d'une fable de La Fontaine mais c'est en fait **un exemple intéressant de relation proie-prédateur** dans le monde animal, scellant les destins de deux insectes.

À l'âge adulte, le **Mylabre variable** (*Mylabris variabilis*), coléoptère de la famille des *Meloidae*, est un paisible mangeur de pollen. Mais ne vous y trompez pas... Après l'accouplement, Dame Mylabre guette d'un air innocent les femelles de criquets à la recherche d'un lieu de ponte. **La sournoise pondra ensuite ses œufs dans le sol, à proximité**

O. Girard - CEN Bourgogne, d'après Paoli - 1938



des pontes (ou oothèques) de ces pauvres orthoptères dont la progéniture est alors condamnée à une mort certaine... En effet, **une fois sortis de leurs œufs, les charmants bambins du coléoptère vont se diriger vers une oothèque et en faire leur festin.** L'oothèque consommée, non rassasiés, les jeunes mylabres se déplaceront dans le sol à la recherche d'une nouvelle et ainsi de suite jusqu'à leur nymphose. Quelques semaines plus tard, les coléoptères sortiront de leur nymphe et regagneront la surface **pour vivre leur vie d'adulte.**

Le Mylabre variable se reconnaît à ses élytres orangées aux bandes noires transversales. Ces couleurs vives signalent sa toxicité (liée à une substance qu'il sécrète lorsqu'il se sent menacé) à ses éventuels prédateurs.
G. Doucet
CEN Bourgogne



L'astuce naturaliste de ...

Magalie MAZUY

Chargée de missions au Conservatoire de Franche-Comté

Un parapluie retourné pour une pluie... de bestioles

“ Savez-vous que le plus connu des outils du « chasseur » d'insectes, le filet à papillons, n'a en réalité qu'une utilité restreinte pour nombre d'entre eux ? Il capture papillons, libellules ou encore diptères, mais tout ce qui ne vole pas ou est difficile à repérer lui échappe.

C'est là qu'intervient la **nappe de battage**, un rectangle de tissu (le plus souvent blanc) tendu par deux barres croisées. Les entomologistes l'appellent aussi communément « **parapluie japonais** ». Elle est utilisée pour la technique du « battage » qui consiste à **frapper la végétation pour faire choir les insectes**, que l'on peut ainsi observer et trier facilement dans la nappe.

Elle est **utile pour de nombreux groupes d'insectes, des sauterelles arboricoles aux coléoptères en passant par les punaises, et pour tout ce qui vit dans les feuillages** (arbres et arbustes), ce qui représente une foule d'insectes variés et souvent difficiles à observer ! Elle est aussi pratique pour des herbes hautes, des plantes buissonnantes... avec plusieurs avantages : sélection de la plante-support, efficacité, préservation du filet de fauchage qui bien que solide sert plutôt pour l'herbe.

Enfin, c'est un **outil de convivialité** lorsqu'on partage un examen de nappe avec ses collègues !

”

Démonstration de l'utilisation d'une nappe de battage
F. Domasinelli



La Tourbière de la Grande Pile est reconnue mondialement pour les archives de climats anciens qu'elle contient. Grâce à des restes de végétation retenus dans les sédiments, 130 000 ans d'histoire se trouveront sous vos pieds !
S. Moncorgé - CEN Franche-Comté



Promenons - nous sur les sites

70 La balade à 1000 temps : un voyage au rythme de la nature

La Réserve Naturelle Régionale de la Tourbière de la Grande Pile est un joyau de nature dont la découverte ne laisse personne indifférent. Et si vous profitez également du plaisir de traverser les forêts qui l'entourent et de longer l'étang qui l'avoisine ?

Ce que vous y découvrirez

• Une histoire à reconstituer

Au fil du sentier, vous retracerez **les différents événements qui ont façonné ce paysage exceptionnel** à travers l'histoire : phénomènes géologiques, évolution des activités humaines depuis Néandertal, deux guerres mondiales qui ont laissé leur empreinte, la gestion de la forêt ainsi que les récentes préoccupations sur les changements climatiques.

• Une immersion totale dans une tourbière

Les tourbières sont des milieux naturels très fragiles, qui supportent assez mal la fréquentation humaine. **Des aménagements ont été spécifiquement prévus pour vous permettre d'en ressentir toute l'ambiance** sans porter atteinte au site : banc, plateforme d'observation... à vous les callunes en fleur, les coassements des grenouilles et les éclats de rire du Grèbe castagneux !

• Un focus sur la forêt

La forêt est très présente dans les environs et au cœur de la réserve naturelle. Au-delà de l'ambiance particulière qui peut y être vécue, **l'accent est porté sur sa gestion.** Parfois libre, parfois bichonnée, la forêt est l'objet de paris importants pour l'avenir.

1 Des bornes de pierre, limites historiques de parcelles, ont été suivies pour le tracé du sentier : réussirez-vous à les dénombrer ?
C. Lapprand - CEN Franche-Comté

2 Les Amadouiers sont des champignons qui s'installent sur le bois mort, richesse de la réserve naturelle.
D. Alexandre



Comment découvrir ce patrimoine ?

La balade à 1000 temps est **un sentier de découverte de 5 km balisés** par des sabliers.

Départ du sentier : au parking de l'étang des Monts Reveaux (appelé étang du Grand Saint-Maurice), au bout de la Route des Monts Reveaux depuis le village de Saint-Germain

Durée du parcours : au moins 2h pour profiter des aménagements le long du sentier
Niveau de difficulté : facile, pour toute la famille (peu de dénivelé)

Attention, sur les portions du sentier qui traversent la réserve naturelle, **une réglementation particulière s'applique !**

Pour vous y rendre

Le site se situe en **Haute-Saône à Saint-Germain**, à **7 km de Lure** et **34 km de Vesoul**.

Coordonnées GPS du parking :
47.723978, 6.495472



La balade à 1000 temps est le fruit d'un long travail mené par le Conservatoire de Franche-Comté en concertation avec les acteurs locaux. Ce sentier, finalisé au début de l'été, sera officiellement inauguré avec les habitants et partenaires le 15 octobre 2022.



21 71 Deux balades incontournables sur le site classé de la Montagne des Trois croix

Nul doute que ce site saura vous séduire par la beauté de ses paysages, ses points de vue, sa richesse écologique, son patrimoine archéologique et bien d'autres atouts encore ! Deux sentiers aménagés par le Conservatoire de Bourgogne s'offrent à vous : celui de la Montagne des Trois croix et celui de la Chaume de La Rochepot.

Ce que vous y découvrirez

• Une mosaïque de milieux naturels calcaires

Ce vaste plateau calcaire est recouvert de **milieux rocheux**, de **forêts sèches** et de **pelouses calcaires** entrecoupées de zones buissonnantes, lieux de vie de nombreuses espèces animales et végétales caractéristiques comme l'**Anémone pulsatille**, le **Liseron des monts Cantabriques**, le **Petit Agreste** ou encore l'**Engoulevent d'Europe**.

• Des traces de l'occupation humaine du Néolithique à nos jours

De nombreux **vestiges archéologiques** aujourd'hui classés monuments historiques se cachent sur le site. Des cabottes, **une ancienne carrière** et **les fameuses trois croix** s'élevant vers le ciel au sommet de la Montagne des Trois croix, témoignent aussi de la présence de l'Homme sur ces sites.

• De superbes panoramas

Les hauteurs de La Chaume offrent une jolie vue sur les **monts environnants** et les **petits villages de l'Arrière-côte de Beaune** dont **La Rochepot** avec son château.

Au pied du mont de Sène (connu sous le nom de Montagne des Trois croix), s'étalent la **Côte de Beaune** et la **Côte Chalonnaise** et leur vignoble, les **contreforts du Morvan** et la **Vallée de la Saône**.

Pourquoi choisir ?

Ces deux sites ne sont séparés que par 2 km de sentiers balisés.

Les plus courageux peuvent donc faire à pied **une grande balade d'une dizaine de kilomètres** empruntant et reliant ces deux petites boucles.

Pour préparer au mieux votre balade, vous pouvez consulter la visite virtuelle du site classé et télécharger le dépliant de présentation des sentiers sur www.cen-bourgogne.fr

1 L'ancienne carrière de La Rochepot et la Montagne des Trois croix en arrière-plan
G. Aubert - CEN Bourgogne

2 Orchis militaire
O. Girard - CEN Bourgogne

1

2

Pour profiter pleinement des atouts du site, privilégiez le printemps, d'avril à juin.



Un superbe panorama vous attend au sommet de la Montagne des Trois croix.
O. Girard - CEN Bourgogne

Comment découvrir ce patrimoine ?

• Le sentier de la Montagne des Trois croix

Le long d'**une boucle balisée d'1 km**, des panneaux d'information et une table de lecture de paysage permettent de découvrir les richesses du site. Une aire de pique-nique a aussi été aménagée.

Départ du sentier :

Parking du site de la Montagne des Trois croix

Durée du parcours : 45 min environ

Niveau de difficulté : pente moyenne pour accéder au sommet

• Le sentier de la Chaume de La Rochepot

Un parcours de 4 km ponctué de panneaux d'informations a été aménagé pour en percer tous les secrets.

Départ du sentier :

Parking de La Chaume de La Rochepot

Durée du parcours : 1h30 environ

Niveau de difficulté : petites montées par endroits

Pour vous y rendre

Le site classé de la Montagne des Trois croix se situe **à cheval sur la Côte-d'Or et la Saône-et-Loire** sur les communes de Dezize-lès-Maranges, Santenay, Paris-l'Hôpital et La Rochepot, **à 20 km environ au sud-ouest de Beaune**.

• Le sentier de la Montagne des Trois croix

Dans le village de Dezize-lès-Maranges, suivre le fléchage « Montagne des Trois croix »

Coordonnées GPS du parking :

46.920855, 4.667186

• Le sentier de la Chaume de La Rochepot

Dans le village de La Rochepot, quitter la D973 pour emprunter la D33 en direction de Saint-Aubin. Prendre ensuite le deuxième chemin sur votre droite après le panneau de sortie de La Rochepot

Coordonnées GPS du parking :

46.950294, 4.67862

Les chemins sont caillouteux, équipez-vous de bonnes chaussures de marche !

Les Conservatoires d'espaces naturels de Bourgogne-Franche-Comté sont des associations loi 1901 agissant pour la préservation des milieux naturels, la faune et la flore de la région.



D. Cesbron

Leurs principales missions sont de :

- **Connaître les milieux naturels et les espèces** pour mieux adapter la gestion sur les sites ;
- **Protéger les milieux naturels et la biodiversité menacés** en achetant des parcelles ou en passant des accords avec les propriétaires (privés, collectivités, etc.) ;
- **Gérer les milieux naturels par des techniques respectueuses de la biodiversité**, souvent en partenariat avec des agriculteurs ;
- **Sensibiliser à la préservation des espaces naturels remarquables ;**
- **Accompagner les acteurs locaux et les politiques publiques en faveur de la biodiversité.**

Pour toutes ces raisons, **nos Conservatoires sont reconnus d'intérêt général et agréés par l'État et la Région Bourgogne-Franche-Comté** qui reconnaissent le bien-fondé de nos actions et les soutiennent financièrement.

Adhérer aux Conservatoires, c'est nous encourager dans nos actions de protection et de sauvegarde du patrimoine naturel de votre région. Votre soutien est très important pour nous. Vous témoignez de l'implication des citoyens à nos côtés dans la sauvegarde de la biodiversité.

Nos principaux financeurs

Nos actions sont possibles grâce au soutien et à la participation des **adhérents, donateurs et bénévoles**, à la collaboration et à l'aide de nombreux **partenaires** dont :



N°54 - 2^e semestre 2022
ISSN 1164-5628
Dépôt légal : 2^e semestre 2022

Publication éditée par les Conservatoires d'espaces naturels de Bourgogne-Franche-Comté

Directeurs de la publication :
Muriel LORIOD-BARDI / Daniel SIRUGUE

Photos de couverture :

Faucon pèlerin - Christian Bulle • Forêt sèche de la Vallée de la Cure (89) - O. Girard - CEN Bourgogne

Comité de rédaction :

Walter CHAVANNE, Régis DESBROSSES, Bruno GUÉGAN, Muriel LORIOD-BARDI, Joëlle MARAIS, Patrice NOTTEGHEM, Gérard PAYEN, Guy POURCHET, Gérard QUÉTÉ, Daniel SIRUGUE, Yves VOLA + Comité technique

Comité technique :

Christophe AUBERT, Elvina BUNOD, Romain GAMELON, Olivier GIRARD, Caroline LLINARES, Caroline NAJEAN

Secrétariat de rédaction : Elvina BUNOD, Caroline NAJEAN

Mise en page : Olivier GIRARD

Imprimé à 1500 exemplaires par :
S2e Impressions

Ce numéro a bénéficié du soutien financier de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la DREAL Bourgogne-Franche-Comté.

Pour nous trouver

Les sièges



Maison de l'environnement
de Bourgogne Franche-Comté
7 rue Voirin - 25000 Besançon
Tél. 03 81 53 04 20
www.cen-franche-comte.org



Chemin du Moulin des étangs
21600 Fénay
Tél. 03 80 79 25 99
www.cen-bourgogne.fr



Les antennes

• Réserve Naturelle Nationale du Ravin de Valbois

24 Grande rue - 25330 Cléron
Tél. 03 81 62 14 14

• Dans le Jura

49 Grande rue - 39800 Poligny

• Dans la Nièvre, à Decize

13 rue Marguerite Monnot - 58300 Decize
Tél. 03 45 82 93 07

• Dans la Nièvre, à La Charité-sur-Loire

44 rue du Puits Charles
58400 La Charité-sur-Loire
Tél. 03 86 60 78 25

• En Saône-et-Loire

Pont Seille - 71290 La Truchère
Tél. 03 85 51 35 79

• Dans l'Yonne

Adresse temporaire :
Espace Victor Hugo
10 avenue Victor Hugo - 89200 Avallon
Tél. 03 45 02 76 17